Cinéma en Suède

Autor(en): **J.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 110

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-735027

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fredy Scheim, Max Knapp, Gallinger et Ackermann — ce quatuor comique qui a fait ses preuves dans le « Hotelportier » — vont jouer (pour la « Pandora Film ») une nouvelle comédie « *Der Kegelkönig* » (Le Roi des Quilles).

Fernand Gigon, connu de par ses films alpins, a tourné dans le stade de Genève un documentaire « *Hop! Football* ». Le but de ce film, auquel ont collaboré Paul Lambert et l'entraîneur réputé Trello Abegglen, est d'initier le grand public aux secrets de ce sport populaire.

Parmi les grands projets, il nous faut citer surtout celui de Richard Schweizer, auteur de plusieurs films à succès de la Praesens, qui songe à nous conter l'histoire d'un petit réfugié français accueilli en Suisse ; puis, deux productions franco-suisses : « *L'Etendard de la Souffrance* », film sur la Croix-Rouge d'André Berthomieu, avec Pierre Blanchar dans le rôle d'Henri Dunant, et « *La Beauté sur la Terre* » de Jacques Feyder, inspiré d'une œuvre de C. F. Ramuz.

Cinéma en Suède

(De notre correspondant particulier.)

Les nouveaux films.

Parmi les films récemment sortis, deux surtout attirent l'attention du public. Le premier, « *Flammes dans la Nuit* », est l'œuvre de Hasse Ekman, qui en a écrit le scénario, assumé la mise en scène et joué un des grands rôles, à côté de Stig Järrel, Edwin Adolphson et Inga Tidblad. Le second, « *Le Cas Ingegard Bremssen* », est un film social et psychologique d'Anders Hendrikson qui, comme partenaire de Sonja Wigert, interprète aussi un rôle principal. Moins réussi est « La Mélodie du Matin », reflétant la vie et les problèmes des employés d'un grand magasin, mais qui, un peu superficiel, est traité dans le style d'une petite comédie conventionnelle. La vedette en est Viveka Lindfors, actrice très populaire qui, avec ce film, prend congé du cinéma suédois ; accompagnant son mari, un cinéaste allemand, elle a accepté un long contrat en Italie où elle tournera quatre films. Ensuite, nous avons vu deux nouvelles comédies avec Alice Babs Nilsson ; bien que divertissants, ces films confirment, hélas, notre impression qu'on fait un peu trop de propagande pour cette actrice de 18 ans, compromettant ainsi son développement artistique.

Importants projets.

Le rythme du travail dans les ateliers suédois est plus animé que jamais : tous les producteurs ont établi des programmes plus importants que l'année précédente. Au premier rang figurent les *films littéraires*, inspirés notamment de romans d'auteurs féminins. On pense servir le cinéma en s'assurant la collaboration d'écrivains connus et en donnant à la production un aspect hautement littéraire. Mais il est douteux qu'on soit sur le bon chemin en renonçant de plus en plus aux manuscrits originaux.

Il ne manque pourtant pas de sujets actuels et fort intéressants, tels que la vie sociale des jeunes ménages ou le sort des femmes, dont les maris montent la garde à la frontière. Deux films historiques sont dédiés à la mémoire du général suédois Döbeln, héros du 18e siècle, qui s'est distingué dans les guerres contre la Russie ; il sera incarné, dans la première partie, par Lars Hanson et, dans la seconde, par Edwin Adolphson. Notons encore un film « Manque de preuves », dont l'action se déroule en Laponie, une comédie « Le Printemps viendra », et un film musical avec l'excellente actrice Irma Christensson.

Court-Métrages.

Les cinéastes suédois réalisent aussi un grand nombre de *courts-métrages*. Souvent, ces films souffrent d'une abondance de commentaires parlés, qui sont d'autant plus superflus que les images se suffisent à elles-mêmes. Les bandes les plus réussies sont deux films militaires, illustrant l'action des vedettes rapides et les manœuvres en haute montagne, puis un documentaire sur les aigles, tourné par Stig Wesslén dans le nord du Pays, et un film fort intéressant consacré aux activités de l'Eglise d'Etat.

Mentionnons pour terminer le projet d'une nouvelle société, A. B. Colorfilm, qui envisage la création d'une grande production de *dessins animés*. La direction en est confiée à un artiste très connu, Einar Norelius, qui sera assisté de 130 dessinateurs. On espère sortir l'automne prochain déjà trois à quatre bandes, et réaliser plus tard (à l'exemple de Walt Disney) un dessin animé de long métrage. *J. R.*

Nouvelles d'Allemagne

Le Bilan de l'Ufa.

L'UFA A.-G., qui remplit dans la nouvelle organisation du film allemand un rôle particulièrement important, vient de présenter son *bilan pour 1940/41*. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 207 millions de marks, soit 41 millions de plus que pendant l'exercice précédent, les revenus passèrent de 95 à 110 millions. Aucun dividende n'a été distribué, mais les fonds de réserve ont pu être augmentés, et des sommes importantes versées aux œuvres de bienfaisance.

Premières intéressantes.

Deux films projetés actuellement sur les écrans allemands impressionnent les spectateurs : « *Der grosse König* » de Veit Harlan, épisodes de la vie de Frédéric le Grand, incarné une fois de plus par Otto Gebühr, et « *Le Premier Rendez-Vous* » avec Danielle Darrieux, accueilli si chaleureusement par les Berlinois que le théâtre est véritablement assiégé. Par contre, on ne parle que très peu de l'important film sous-marin italien « Uomi Sul Fondo ».

On demande des Comédies.

Dans ces temps si tendus, les préférences du public vont naturellement aux *films divertissants*, aux sujets gais, gracieux, amusants. On cherche cependant à relever le niveau de ces genres, en consacrant à ces films des moyens plus considérables et en les réalisant avec plus de soin.

C'est surtout la société Bavaria qui fabrique des films sous la devise « léger, plus léger, le plus léger ». Dans ses ateliers à Munich, elle tourne une nouvelle comédie avec Hans Moser, tandis qu'un autre film avec ce même acteur s'achève à Rome. Pour son compte sont aussi réalisées à Prague deux comédies, dont une avec Brigitte Horney et Willy Fritsch.

Films musicaux et biographiques.

Nombreux sont les films d'inspiration musicale, tels que la « *Symphonie Fantastique* » avec Harry Baur et une biographie de *Mozart*, faite à Vienne. D'autres films biographiques vont retracer la vie du célèbre architecte *Andreas Schlüter*, qui est incarné par Heinrich George, et celle de *Rudolf Diesel*, inventeur du moteur portant son nom. Comme beaucoup d'autres, cette œuvre sera réalisée à Prague, où l'UFA a filmé aussi « Violanta », nouvelle, d'Ernst Zahn, et la Terra un film policier. Cette dernière société travaille aussi à Amsterdam, à La Haye, tandis que la Wien-Film s'est établie à Budapest dans les ateliers de la Hunnia, et Harry Piel à Rome où il tourne un film d'aventures avec Dorothea Wieck.

Notons encore un projet très intéressant de l'UFA, qui se propose de consacrer un film au « *Germanin* », remède contre la maladie du sommeil, qui a sauvé la vie de milliers d'hommes.

(Informations de notre correspondant berlinois H. K.)